



Autofinancement : le groupement féminin de Cernafa à Djoga / Torodi, un exemple à suivre

10 mai 2014 / Rédaction équipe technique RECA



Le groupement Cernafa de Djoga a été créé en 2002 pour développer des activités de maraîchage au profit des femmes. Il a commencé par exploiter un premier site maraîcher aménagé avec des puits et une clôture. Chaque femme cultivait une superficie moyenne de 350 à 400 m². Les femmes produisent de la salade, du chou et des oignons. A cela il faut ajouter d'autres légumes pour les besoins domestiques.

Aujourd'hui le groupement compte **247 femmes qui cultivent 4 sites de 8 ha, 4 ha, 5 ha et 1,9 ha, soit une superficie de 19 ha environ.**

Le RECA avait déjà présenté ce groupement féminin qui a abandonné depuis 4 ans maintenant l'utilisation des pesticides chimiques et des engrais pour **produire en « bio »** (abréviation de biologique pour définir une production sans utilisation d'engrais chimique ni de pesticides de synthèse).

Des maraîchères font du « bio » : <http://www.reca-niger.org/spip.php?article606>

Mais ce n'est pas la seule particularité de ce groupement. Les femmes du groupement Cernafa se distinguent également par leurs capacités pour dégager intelligemment des ressources au profit de leur organisation, **ressources leur permettant d'investir.**

Chaque année à la récolte, chaque membre du groupement dépose 10% de sa production d'oignon au groupement comme cotisation. A ce moment, le sac d'oignon a une valeur de 10.000 F.CFA. Le groupement stocke les oignons plusieurs mois pour les revendre au moment des fêtes, c'est-à-dire quand les prix sont élevés, au moins 40.000 F.CFA le sac. Les femmes chargées de la commercialisation peuvent vendre à Torodi mais les commerçants viennent aussi acheter directement chez elles car ils savent qu'ils peuvent trouver des oignons.

Pour cette récolte (2014), les femmes estiment qu'elles ont stocké l'équivalent de 100 sacs. Même avec 20% de perte, cela représente une vente de 80 sacs et un revenu de plusieurs millions. L'argent de la vente des oignons appartient au groupement et **elles s'en servent pour acheter des terrains** quand elles apprennent qu'un terrain est à vendre. Le groupement a actuellement 19 ha. C'est assez extraordinaire. Le groupement investit également dans les équipements d'irrigation et les intrants.



Le groupement pratique ce stockage depuis plusieurs années. Les membres du groupement construisaient un abri pour cela, abri qu'il fallait renouveler chaque année.

En 2012, elles ont demandé la construction d'un magasin de stockage au PRODEX. La présidente du groupement a expliqué que le PRODEX a financé le magasin à hauteur de 1 million de F.CFA. C'est un RESEDA amélioré avec support d'étagères en métal.

Le groupement a demandé de faire le toit avec des poutres en rônier car l'eucalyptus est trop sensible aux attaques d'insectes et le neem se tord quand il est vert (pas sec). C'est vrai, nous avons vu ces problèmes ailleurs. Le groupement a payé lui-même les rôniers et aussi un crépissage des murs extérieurs pour protéger le banco, soit un total de 300.000 F de contribution en espèces. C'est ce qu'elles ont voulu. Ces choix doivent garantir une meilleure longévité du magasin. L'utilisation d'étagères en métal permet un agencement intérieur plus facile à l'intérieur du magasin et limite les coûts de réfection des étagères. C'est une amélioration notable.

Le groupement nous a dit qu'il y avait environ 100 sacs en stock pour la récolte de 2014 (peut être 8 à 10 tonnes). C'est la seconde année d'utilisation du magasin.

Pour le reste de l'oignon, chaque femme stocke sa production chez elle dans un grenier traditionnel. Elles vendent en fonction de leurs besoins. Elles réfléchissent actuellement à la construction d'un second magasin pour faire une opération de warrantage.

Depuis son démarrage, le groupement a été appuyé par plusieurs organisations nigériennes ou internationales (Fonds Canadien d'Appui aux Initiatives Locales (FCIL), ONG Action pour un développement durable, ONG SwissAid), mais il a su dégager des ressources propres pour les objectifs qu'il s'est fixé, permettre à toutes les femmes de Djoga de tirer un revenu avec le maraîchage en saison sèche.

Bravo à Cernafa, à ses responsables et à toutes les femmes membres de ce groupement !